



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

## Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS

**V et X**

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

### Le mot du Président

Dans deux mois les « euros » viendront se mélanger, voisiner nos francs dans nos portefeuilles, les pièces à l'effigie européenne tintinabuler contre nos Marianes dans nos escarcelles.

Quelles que soient les nations concernées, après des siècles de disputes et de guerres, de victoires et de défaites, de gains et de pertes de territoires, d'exodes et de génocides, il n'a pas fallu deux générations que des accords soient envisagés, discutés parfois âprement pour finalement être conclus – encore que boiteux car Albion, se retranchant derrière sa grandeur victorienne perdue, ergote et voudrait tout ramener à son profit – car dans chaque Etat des bonnes volontés refusent de revoir un jour le spectre de nos malheurs d'antan.

L'Empire aux dizaines de millions de morts dans des camps et les glaces et au cœur duquel se sont embourbés ceux qui nous gardaient en captivité, a été cause de ces rapprochements et de ces accords dans un souci de conservation car, même après sa récente décomposition et l'émancipation de ses satellites, si la crainte d'une certaine « vassalisation » n'existait plus, le processus était lancé et il eut été absurde de revenir à nos anciens antagonismes, même si, au cœur de chaque peuple, quelque rancœur demeure du fait que demain, l'ancien ennemi sera l'ami, voire le frère dans cette Europe unie.

Cependant, chaque nation gardant sa personnalité, laquelle monte en exergue ses heures de gloire de

préférence à ses abattements et ses défaites, quelle dose de fraternité parcourra cette Europe unie quant un Etat se fera fort de rappeler au monde, par ses élans patriotiques du souvenir qui, pour certains avoisinent des relents de haine que tel partenaire de cette Europe nouvelle n'a pas à relever la tête, que d'autres se chargent de lui rappeler ses tristes antécédents, fut-il devenu la première puissance industrielle de cette entité que deux dictateurs, l'un Français, l'autre Allemand, se sont efforcés de bâtir dans le sang et la terreur ! Du premier, on ne garde souvenir que des victoires et, du second, l'horreur.

L'« euro » est inéluctable, mais il ne sera définitif que dans deux ans. Qu'en sera-t-il, alors, de ces mouvements patriotiques... Sera-t-il sain, pour la communauté européenne, de les taire, d'en faire, en quelque endroit discret, des commémorations à la sauvette ? Nos anciens, nos frères et un peu nous, aussi, n'accepteraient pas cette mascarade.

Ces « onze novembre » et ces « huit mai » d'avant l'« euro » se doivent d'être commémorés dignement, sans chauvinisme mais dans le souvenir et le respect de tous ceux qui ont œuvré pour la liberté. Dans la dignité, pour une paix durable.

Jacques LUCAS



### NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-  
d'Orves



3 DECEMBRE 1998

12 h 00

Messe du Souvenir  
à l'Eglise de la Trinité  
puis  
repas mensuel

\*\*\*

7 JANVIER 1999

Repas mensuel avec tirage  
des Rois

\*\*\*

4 FEVRIER 1999

Repas mensuel



### Messe du Souvenir

Une messe sera dite, à 12 heures très précises, **LE JEUDI 3 DECEMBRE 1998**, en l'église de la Trinité à Paris, à la mémoire de nos camarades disparus des Stalags V et X. Elle sera célébrée par l'abbé Jacques BRION, (V B - X).

A son issue, le déjeuner traditionnel aura lieu dans les salons du Royal Trinité où nous serons attendus.

### Départ d'un bon camarade

Dans « Le Lien » de juillet dernier nous avons annoncé le décès d'un bon camarade connu de beaucoup.

Il s'agit d'Emile FOURNIER, de Bannay (Cher). Son ami, André HOUSOY de Lille, qui fut prisonnier avec lui (et une cinquantaine d'autres) au Kommando agricole de Grötzingen (à 25 km au sud de Stuttgart), nous envoie un bel hommage dont nous extrayons ce qui suit.

Dès le début de la captivité Emile a été un animateur pour créer une bonne ambiance parmi le groupe. Il était d'un abord très agréable, sachant rendre service, parlant facilement (on l'avait surnommé « le député ») et il réconfortait ceux qui étaient cafardeux. Il a été choisi comme Homme de confiance. Preuve qu'il était très estimé de ses camarades.

C'est la Deuxième Division Blindée du Général Leclerc, qui, avant d'entrer dans Stuttgart le 21 avril 1945, est passée à Grötzingen et le Kommando a été libéré.

Emile est rentré en France début mai et a repris son activité de boucher en région parisienne, toujours admirablement secondé par son épouse.

Retourné, voici vingt-cinq ans, dans son Berry natal il s'est occupé de sa petite propriété rurale, partageant les produits avec sa famille et ses amis.

Marié en 1938, il avait deux enfants et sept ou huit petits-enfants. Dans son village il était très actif, se dévouant au Centre social, au groupe « Vie Montante » et aux anciens combattants du canton. Il recevait volontiers les anciens camarades du Stalag qui passaient le voir et offrait la bouteille de Sancerre pour la tombola de l'Amicale.

Il était retourné en Allemagne avec plusieurs de notre groupe, revoir nos anciens patrons qui nous avaient bien reçus.

Depuis plusieurs années il souffrait d'une artérite tenace et devait parcourir plusieurs kilomètres à pied chaque jour. Puis la distance a été réduite, il a fait l'admiration de son entourage pour le courage qu'il avait de surmonter son handicap. Il s'est éteint le 4 mai dernier après plus de soixante années de mariage.

André HOUSOY

*Rappelons qu'HOUSOY fait depuis le retour en 1945 la liaison entre les anciens de ce Kommando, au début une cinquantaine, maintenant six, mais quelle persévérance.*

## Le déjeuner du 1<sup>er</sup> octobre 1998

Etait présents : FOMPROIX, PIGNET, DELSART, VERBA et Mme. G. ABRAMO, Odette et Denise ROSE, Marcel MOURIER (sans son épouse, toujours convalescente mais en progrès), Mesdames PAUL et BOUDET mais aussi le Président Jacques LUCAS, dont la présence était bien rassurante et la santé toujours meilleure, Marcel VANDEN BORNE était là sans Anna qui va bien mieux et sera peut-être avec nous prochainement. Mesdames RICHER, HADET et BROCHETON (plus Louis), René APPERT et Georges COMBESCURE qui conversaient en bout de table, probablement à propos des misères du temps et de la joie de vivre qui ne nous quitte pas (malgré les douleurs).

On pouvait voir, fugitivement, Bernard, imprimeur quinquagéné, légèrement assoiffé qui se satisfait d'un rien (coca grenadine, limonade, etc.).

\* \* \*

### Petites nouvelles des absents :

- Lucien BASTIDE et Rolant MIGNOT : locomotion difficile.

- L. et P. COIN, à peine rentrés d'un séjour ensoleillé à Menton. Ils vont aussi bien que possible.

- Paul MALVAUX est en bonne santé.

- Albert GUERRIER (en pleines vendanges).

- Jean BEUDOT, à Grasse pour la cueillette de la lavande.

- P. BAROZZI et son épouse en voyage de noces (prolongées) dans une grande île transalpine.

- Claire APPERT, à qui nous souhaitons de se rétablir au plus vite.

- Madame Andrée LEBAS est en voyage ou en revient.

- L. et J. SAHUC sont en Limousin pour le ramassage des cèpes.

- Madame Marguerite TAUPIN va aussi bien que possible et sera peut-être avec nous prochainement.

Nous espérons aussi que Joseph HONIG (Suzanne peut-être ?) mais également André EVEZARD et Noël BALLAZ, Fernand BIEHLER et son épouse sont avec nous par la pensée, ainsi que Louis LEVASSEUR, enfin remis d'un malaise respiratoire.

Et chacun de nous sait aussi que le Grand Jules (VAUTHIER) apporte à tous son soutien, son amitié et sa bonne humeur.

- Le cadeau à la dame : Madame PAUL (récidiviste).

- La bouteille du P.G. : Marcel MOURIER.

Amitiés à tous, en espérant vous retrouver nombreux à la messe anniversaire le 3 décembre à 12 heures et au déjeuner qui lui fera suite au « Royal Trinité ».

Louis BROCHETON



### SOLUTION DES MOTS CROISÉS

Horizontalement. - I. Da - Joyeux. - II. Noël - Gré. - III. Boxait - Er. - IV. Bonnette. - V. Al - Noires. - VI. Pige - Ger. - VII. Er - Tannée. - VIII. Ra - Tsé-tsé. - IX. Osée - S.E.

Verticalement. - 1. Apéro. - 2. Anobliras. - 3. Oxo. - 4. Jeannette. - 5. Olino - As. - 6. Teignes. - 7. E.G. - Trente. - 8. Uretères. - 9. Xérès - E.E.E.

## ... LE K.O. D'UN MACHO...

A propos de la Route du Rhum, voici l'extrait d'un article de Fernand. GROS-GEORGE, maintenant disparu, paru dans « Le Lien » du mois de décembre 1990.

Je venais d'apprendre la victoire de Florence ARTAUD quand je reçus, il y a quelques jours, la visite d'un ami, ancien P.G. évadé d'Allemagne comme moi.

Nos premières paroles portèrent, en conséquence, sur cet événement maritime.

Qu'une femme malade, lui dis-je, qu'une femme épuisée, diminuée par une hémorragie puisse gagner la Route du Rhum prouve qu'il s'agit d'une épreuve de difficulté moyenne, bien inférieure, je crois, à celle de mon évadement d'Allemagne, en 1941, par exemple.

Partir de Stuttgart (Wurtemberg), sans boussole, sans carte, sans vivres et sans argent et gagner Bourg-en-Bresse (Ain), cinq semaines plus tard, après des jours et des nuits de marche, des jours et des nuits d'angoisse... ne me paraît pas à la portée d'une femme malade (j'aurais pu ajouter... et sans sponsor...).

C'est alors que mon petit-fils, qui n'a pas encore 8 ans, qui se trouvait près de nous et qui m'avait entendu s'écria : « Florence est une championne... et, d'abord ton évadement c'est pas comparable avec ce qu'elle a fait... On ne marche pas sur l'eau... C'est comme si on comparait un chou à la crème avec un chou-fleur !... ».

Et vlan... J'en restai presque K.O., puis, après réflexions, je me suis dit que le bambin avait probablement raison... C'est pas comparable... pas plus que mon évadement avec un chou à la crème et que la promenade de Florence ARTAUD avec un chou-fleur ou, vice versa, ma randonnée avec un chou-fleur et l'exploit de Florence avec un chou à la crème... Allez savoir !...

### Vacances dans le Midi

Voudriez - vous passer quinze jours ou un mois à Saint-Mandrier près de Toulon (une navette maritime permet d'aller à Toulon sans voiture), dans un studio entièrement équipée pour cinq personnes, vous apportez simplement vos vêtements. Jusqu'au 15 mars 1999 : pour deux semaines 1 600 F - pour un mois 2 900 F. Me contacter : Pierre BAROZZI, 21, allée Fleurie, 78230 Le Pecq, téléphone : 01 39 58 03 79.

PAGE 2

## DES NOUVELLES DE...

Le muscat est d'excellente qualité !

Je peux confirmer l'excellence du Grenache et de l'accueil, que j'ai apprécié il y a quelques années. P. B.

\* \* \*

Robert LEFEBVRE, de Wasquehal (Nord), regrette que rhumatismes et arthrose l'empêchent, pour le moment, d'assister aux repas du premier jeudi. Dès que ce sera possible, je reviendrai.

Mais nous l'espérons bien !

\* \* \*

HARBEY, de retour du Canada, nous disait que ce pays témoigne plus de respect envers ses anciens combattants que la France.

A l'appui de cette observation, Albert HEMARD, de Mussidan (Dordogne), nous avait signalé qu'en 1995 le défilé du 11 Novembre avait été déplacé à 16 heures pour permettre le matin l'organisation d'une foire du Comice Agricole qui nécessitait l'occupation de la place.

Il avait élevé une vive protestation, à la mairie d'abord, puis à tous les échelons jusqu'au Premier Ministre Alain JUPPE et le Ministre des Anciens Combattants Pierre PASQUINI.

Après Alain JUPPE, ce fut donc Pierre PASQUINI qui lui dit combien il déplorait « la décision d'un certain nombre d'élus municipaux qui veulent donner la priorité aux activités économiques sur le Devoir de Mémoire et de Recueillement ».

Depuis, tout est rentré dans l'ordre et il en est de même cette année.

Nous te félicitons de l'action que tu avais entreprise. Tu as du être content du résultat.



Michel SAINTE-BEUVE, Le Thillay (Val-d'Oise), repense à son Kommando de Bleichtuten, près de Rutlingen, en Fofêt Noire dans le Wurtemberg, à 10 km d'Urach.

Ils étaient dix P.G. Travail en forêt et deux mois de culture quand la neige était partie. On fauchait les foins à la main pour un morceau de lard et vingt grammes de pain.

Il fallait être jeune pour résister, et maintenant on le payé !

Je n'en peux plus, bien que je sois bien soigné par ma femme et mes enfants.

Quelques noms me restent en tête : Marcel BEAU-DOIN, Marcel DUVAL (Eure - et - Loir), DECOOL, WORD, GALMART, REVILLO et Marius TAPIN du Midi. Celui - ci doit être décédé.

Voici l'adresse de BEAU-DOIN : 22, rue Daubigny à Melun (Seine-et-Marne).

Si certains avaient des adresses ou des nouvelles de l'un de ces camarades, contacter Michel SAINTE-BEUVE, 21, rue de Paris, Le Thillay.

Nous te souhaitons courage et meilleure santé et nous espérons que tu recevras quelques nouvelles.

\* \* \*

François CARPENTIER, de Tautavel (Pyr.-Or.), avec une photo du Kommando 6070 de Renchen Baben, trente-huit camarades, demande combien en reste-t-il aujourd'hui ?

Il envoie ses sincères amitiés au Bureau et à tous les anciens P.G.

Si vous passez par les Pyrénées-Orientales, ajoutez-il, n'hésitez pas à me rendre visite à Tautavel.





EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris  
AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

Lettre de notre Président André SALVAGNIAC

A mon ami disparu, Jules FRANÇ, le 14 septembre 1998

Mon vieux Jules,

Elle a été grande ma tristesse d'apprendre, un beau jour, que tu nous avais quittés. Je te savais déjà gravement atteint et je t'admire beaucoup car aussi bien dans tes lettres que dans nos entretiens au téléphone tu faisais preuve d'un grand courage. Loin de te plaindre tu me faisais part de tes ennuis, pour-tant sérieux, pénibles et très invalidants, comme s'il se fut agi d'un simple rhume. Quand tu me parlais depuis ton fauteuil roulant, le souffle un peu court, tu le faisais sur le même ton que lorsque tu évoquais avant tes promenades à vélo. T'adres-sant à un ami médecin, tu décrivais très bien ce que tu subis-sais, sans insister pour savoir ce que j'en pensais et sans t'api-toyer sur toi-même, sinon avec un air de plaisanter, toi qui ai-mait bien les bonnes blagues, un peu salées parfois.

Quand tu racontais tes histoires, sur un mode tellement pit-toresque, avec une telle bonne humeur et ton délicieux accent toulousain (toi, « Breton de Toulouse »), on ne pouvait que rire avec toi.

Du courage tu en avais à revendre. Ton évason en train, sous les wagons, de Berlin à Cologne, échoua très malheureu-sement après avoir enduré, pendant douze heures, un froid très dur dans le plus grand inconfort. Tu essayas à nouveau plu-sieurs fois, bravaant tes gardiens et le moquant d'eux. Tu as subi leurs vengances, souvent très cruelles ou pénibles, en gardant pour toi la force de caractère, la volonté de ne pas plier, d'en faire le moins possible et de procurer à tes chefs d'ateliers le maximum d'ennuis.

Finalement c'est en Allemagne que tu as « pris » ton épouse avec laquelle tu as formé un ménage parfaitement harmonieux et sympathique, avec de beaux enfants et toujours très agréable à rencontrer. Nous te pleurons maintenant, avec eux, en les assurant de notre fidèle amitié compatissante.

Notre Association aux réunions de laquelle tu ne manquais jamais d'assister, avec la même joie et le même entrain, sera toujours heureuse de les recevoir, les bras grands ouverts, et d'évoquer, avec eux, ton souvenir.

Adieu, Jules.

André SALVAGNIAC

### NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

En attendant notre Assemblée Générale qui aura lieu en mars, comme d'habitude à « La Chesnaie du Roy », nous comptons toujours sur vous pour notre re-pas mensuel au « Royal Trinité », le jeudi 3 décembre 1998, précédé par une Messe du Souvenir célébrée par l'abbé BRION en l'Eglise de la Trinité à 12 heures.

Le jeudi 7 janvier 1999, nous fêterons l'Epiphanie (toujours au « Royal Trinité »).

Après la galette traditionnelle, nos rois et reines des V et X désignés par le sort emporteront un petit cadeau en souvenir de cette journée.

### NOTE DU TRESORIER

En cette année qui se termine, le Comité Directeur de l'Amicale vient vous présenter, ainsi qu'à votre fa-mille, ses vœux les plus sincères de santé et de bonheur.

Après une année de tergiversation nous voici dans nos nouveaux locaux, nous n'avons pas eu beaucoup de che-min à parcourir puisque nous n'avons fait que de passer du deuxième étage au rez-de-chaussée de la rue de Londres où nous tiendrons perma-nence le mardi après-midi. Nous avons une grande et belle pièce, bien éclairée. Le déménagement s'est fait normalement, un peu dans la confi-sion (normal), mais l'ami BROCHÉ-TON vous raconte le fait dans sa page V A - V C.

Ce fut une occasion de rangement. Nous sommes heureux de consta-ter que malgré les années écoulées vous êtes toujours restés fidèles à l'ami P.G. Malheureusement l'âge se fait sentir, nous déplorons un cer-tain nombre de disparition.

Nous remercions les épouses qui nous aident à continuer l'œuvre entre-prise il y a cinquante ans par les fon-dateurs de l'Amicale. Si la jeunesse et le courage s'amoindrissent, la bonne vo-lonté est toujours là.

Je profite de cet article pour vous solliciter quant au règlement de la cotisation. Seule cette rentrée nous permet la bonne marche de notre Amicale, de faire face aux demandes de secours qui nous sont proposées et surtout, la parution du « Lien » qui j'espère, malgré les changements que nous y avons apportés, requiert votre agrément.

Nous déplorons le mois dernier le décès de André ADAN qui était le ré-acteur de l'Amicale des Stalags V de Belgique et également celui de Ma-dame ALEXIS qui assurait avec tant de gentillesse le cantonnement des P.G. français lorsqu'ils se rendaient à l'Assemblée Générale à Namur. Nous participons avec tristesse à la peine de nos camarades belges et notamment l'ami ISTA et le prisonnier de guerre à notre parfaite amitié.

Nous vous remercions que tous les premiers jadis du mois en compagnie de nos amis du V A - V C, nous nous réunissons pour un déjeuner amical au restaurant de la Chaussée-d'Antin, place de la Trinité à Paris et que le jeudi 3 décembre à 12 heures, une messe sera célébrée par l'abbé BRION, en mémoire de nos disparus. Venez nombreux et prévenez-nous. Merci.

En vous renouvelant mes mei-lleures sympathies et d'acquiescer fa-voablement l'appel de cotisations que vous ne manquerez pas de recevoir. Bonne santé et bon courage.

Le Trésorier, Marcel MOURIER



En songeant au nombre de siècles qui nous ont précédés, es-sayons, comme tous les habitants de cette terre de prolonger le plus longtemps possible le court séjour qui nous est octroyé.

Personne ne sait encore ce qui nous attend de l'autre côté, aussi permettez-moi de souhaiter leur nouvelle résidence : « Les Collines du Capitou ». Bâtiement F/A, 265, boulevard Jeanne-d'Arc, 06210 Mandelieu-la-Napoule, téléphone : 04 93 49 80 68. Ils ajoutent ces quelques lignes :

« Notre déménagement et emménagement nous a perturbés durant une longue période. Nous étions K.O. et commençons seu-lement à refaire surface. Cepen-dant cela nous a donné l'occa-sion de retrouver des choses classées, dont l'une des dernières lettres de Maurice ROSE dont je garde un souvenir impérissable, comme de Jean ROGER, FAURE et tant d'autres des jeu-dis du Bouthéon.

Enfin nous écrit-elle : C'est la vie du troisième âge et même du quatrième, ce qui n'empêche pas de songer beaucoup au passé. J'adresse mon bon souvenir à Monsieur Henri PERRON, au Docteur PAYRAU et à vous tous, amis que l'on ne peut oublier.

« Mon mari, ancien P.G. du V B et amicaliste depuis de nombreuses années à notre Union nationale est atteint par ce qu'il est bon d'appeler « la limite d'âge » (93 ans en août). Il ne peut plus écrire et ses pensées s'envolent à tire d'aile... hélas !...

« Meilleurs vœux à tous ».

### Courrier de l'Amicale

Par Robert VERBA

« Monsieur PERRON pour-raît vous parler des récits et épo-ques humoristiques du temps de la captivité, pendant lequel on arrivait parfois à oublier nos conditions de vie.

« Si vous avez l'occasion de le rencontrer, transmettez-lui nos meilleures pensées et les gros bi-sous de Marie-Thérèse.

« Bonjour à tous les amica-listes ».

« Nos amis Henry et Geor-gette AUBEL, nous indiquent leur nouvelle résidence : « Les Collines de Lucien VIALARD.

« Nos amitiés à tous les amis des V et X, sans oublier l'ami SI-MONNEAU.

« Encore merci pour votre carte et votre don. \*\*\*

Caen, pour sa cotisation.